

# STEPHEN HAWKING



La brève  
histoire  
de ma vie

« Au fond, j'aurai eu  
une belle vie. »

Flammarion

# STEPHEN HAWKING

## La brève histoire de ma vie

Pour la première fois, une légende de la science – l’astrophysicien Stephen Hawking – se confie et raconte l’extraordinaire aventure de sa vie. La portée de son œuvre scientifique est connue, grâce au succès planétaire d’*Une brève histoire du temps*. En revanche, l’itinéraire de cet esprit unique reste encore mystérieux, occulté par la maladie neurodégénérative qui meurtrit son corps depuis 50 ans.

L’éducation qu’il reçut favorisa-t-elle l’éclosion de son génie ? Quelle fut sa formation intellectuelle dans l’Angleterre d’après-guerre, d’Oxford à Cambridge où il occupa longtemps la chaire de mathématiques ? Où a-t-il puisé la force de mener une recherche d’excellence, d’aimer deux femmes avec passion et d’élever ses trois enfants alors que la maladie continuait de frapper inexorablement ?

Teinté d’une pudeur sensible et d’un humour corrosif, ce livre constitue avant tout un message d’espoir, une leçon de vie d’une grande puissance émotionnelle. S’il fascinera ceux que l’origine de l’Univers, les trous noirs ou les voyages dans le temps passionnent, il touchera tous les lecteurs désireux de faire un bout de chemin avec un être d’exception.

Traduit de l’anglais par Laurent Bury

Flammarion

Extrait de la publication

# LA BRÈVE HISTOIRE DE MA VIE



Stephen Hawking

LA BRÈVE HISTOIRE  
DE MA VIE

*Traduit de l'anglais par Laurent Bury*

Flammarion

Copyright © 2013 by Stephen W. Hawking  
Tous droits réservés  
L'ouvrage original a paru en 2013  
sous le titre *My Brief History*  
aux éditions Bantam Books / Random House  
Publishing Group  
Traduction française © Flammarion, 2013.  
ISBN : 978-2-0813-3147-1

*Pour William, George et Rose*





# CHAPITRE I

## Enfance

---



**M**on père, Frank Hawking, était issu d'une famille de métayers du Yorkshire. Son grand-père – mon arrière-grand-père John – avait été un riche exploitant, mais ayant racheté trop de fermes il avait fait faillite lors de la crise agricole du début du XX<sup>e</sup> siècle. Robert, mon grand-père, avait tenté de l'aider avant de faire lui-même faillite. Par chance, l'épouse de Robert possédait une maison à Boroughbridge, dans laquelle elle dirigeait une école, ce qui leur assurait un petit revenu. C'est ainsi qu'ils réussirent à envoyer leur fils faire des études de médecine à Oxford.

Mon père remporta une série de bourses et de prix qui lui permirent d'envoyer de l'argent à ses parents. Il se lança ensuite dans la recherche en médecine tropicale, et se rendit en 1937 en Afrique équatoriale dans le cadre de ses travaux. Quand la guerre éclata, il traversa l'Afrique et descendit le fleuve Congo afin de prendre le bateau pour l'Angleterre, où il voulut s'engager dans l'armée : on lui fit néanmoins savoir qu'il serait plus utile dans la recherche médicale.



Mon père et moi



Avec ma mère

Extrait de la publication

## *La brève histoire de ma vie*

Quant à ma mère, elle était native de Dunfermline en Écosse, et troisième des huit enfants d'un médecin. L'aînée, atteinte du syndrome de Down<sup>1</sup>, vécut séparément, avec une infirmière, jusqu'à sa mort à l'âge de treize ans. La famille partit s'installer dans le Devon, dans le sud de l'Angleterre, quand ma mère avait douze ans. Tout comme celle de mon père, sa famille n'était pas riche. Cependant, ma mère put elle aussi aller étudier à Oxford. Après l'université, elle exerça divers emplois, dont celui d'inspectrice des impôts, qui ne lui plut guère. Elle préféra devenir secrétaire, et c'est ainsi qu'elle rencontra mon père au début de la guerre.



Je suis né le 8 janvier 1942, soit trois siècles jour pour jour après la mort de Galilée. Je n'étais pas le seul toutefois : j'estime que quelque deux cent mille autres bébés naquirent le même jour, mais j'ignore s'il y en eut qui s'intéressèrent par la suite à l'astronomie.

Je suis né à Oxford, alors que mes parents habitaient Londres. Cela parce que, durant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands s'étaient engagés à ne pas bombarder Oxford et Cambridge, en échange de quoi les Britanniques ne bombarderaient pas Heidelberg et Göttingen. Dommage que ce genre d'accord civilisé n'ait pu être étendu à davantage de villes.



Moi, Philippa et Mary

Nous vivions à Highgate, dans le nord de Londres. Ma sœur Mary est née dix-huit mois après moi, et il paraît que je n'en fus pas ravi. De fait, pendant toute notre enfance, il y eut une certaine tension entre nous, alimentée par cette faible différence d'âge. Dans notre vie adulte, en revanche, cette tension disparut quand chacun s'engagea dans des directions différentes. Elle est devenue médecin, ce qui a fait plaisir à mon père.

Ma sœur Philippa est née alors que j'avais presque cinq ans et que je pouvais donc mieux comprendre ce qui se tramait. D'ailleurs, je me rappelle avoir attendu sa naissance pour que nous puissions jouer à trois. C'était une enfant aussi vive que perspicace, et j'ai toujours respecté son jugement



### Mes sœurs et moi à la plage

et ses opinions. Mon frère Edward fut adopté bien plus tard, quand j'avais quatorze ans, et il ne fit donc pratiquement pas partie de mon enfance. Il était très différent de nous, sans rien d'intellectuel ou de scolaire – ce qui nous fit sans doute du bien. Il était assez difficile, mais on ne pouvait s'empêcher de l'aimer. Il est mort en 2004, d'une cause qui n'a jamais été vraiment élucidée ; l'explication la plus vraisemblable est qu'il fut asphyxié par la colle utilisée pour rénover son appartement.



Mon plus ancien souvenir se situe dans la classe des tout-petits à l'école de Byron House, dans Highgate. Je pleurais toutes les larmes de mon corps. Tout autour de moi, les enfants s'amusaient avec des



## *Enfance*

jouets qui me semblaient merveilleux, et j'aurais bien voulu me joindre à eux. Mais je n'avais que deux ans et demi, c'était la première fois qu'on me laissait avec des inconnus, et j'étais proprement terrorisé. Je pense que mes parents furent plutôt surpris par ma réaction, parce que j'étais leur premier-né et que, dans les manuels qu'ils avaient lus, on disait que les enfants devaient être prêts dès deux ans à avoir une vie sociale. Après cette matinée affreuse, ils me reprirent à la maison et laissèrent passer un an et demi avant de me renvoyer à Byron House.

À l'époque, pendant la guerre et juste après, Highgate était un quartier où vivaient beaucoup d'universitaires et de scientifiques (dans un autre pays, on les aurait appelés des intellectuels, mais les Anglais n'ont jamais admis qu'il existait parmi eux des intellectuels). Tous ces parents envoyaient leurs enfants à l'école de Byron House, qui était très progressiste pour son temps. Je me rappelle m'être plaint à mes parents de ne rien apprendre dans cette école. Le personnel enseignant n'adhérait pas aux méthodes d'enseignement plus intrusives alors en vigueur. En particulier, les enfants étaient censés apprendre à lire sans se rendre compte qu'on leur inculquait quoi que ce soit. Finalement, je n'ai appris à lire qu'à l'âge assez tardif de huit ans. Ma sœur Philippa fut formée selon des méthodes plus conventionnelles et elle sut lire dès quatre ans. Mais elle était incontestablement plus douée que moi.

## Table

CHAPITRE 1. Enfance .....	9
CHAPITRE 2. St. Albans .....	23
CHAPITRE 3. Oxford .....	41
CHAPITRE 4. Cambridge .....	55
CHAPITRE 5. Ondes gravitationnelles.....	73
CHAPITRE 6. Le Big Bang.....	79
CHAPITRE 7. Les trous noirs .....	89
CHAPITRE 8. Caltech.....	101
CHAPITRE 9. Mon couple .....	111
CHAPITRE 10. Une brève histoire du temps ...	123
CHAPITRE 11. Voyage dans le temps .....	135
CHAPITRE 12. Le temps imaginaire .....	153
CHAPITRE 13. Sans limites.....	163
<i>Crédits photographiques .....</i>	<i>173</i>
<i>Notes pour l'édition française.....</i>	<i>174</i>

Composition et mise en page



N° d'édition : L.01EHBN000670.N001  
Dépôt légal : novembre 2013